

sont d'avis qu'il est préférable de créer des emplois à court terme pour remédier à la récession.

Par ailleurs, les Canadiens semblent établir des liens évidents entre la persistance du chômage et le manque de formation professionnelle. Même si, de façon générale, ils croient qu'un grand nombre des emplois supprimés pendant la récession ne seront pas rétablis en cas de reprise économique, six Canadiens sur dix estiment que certains postes demeurent vacants en raison du manque de compétences des candidats, et sept sur dix pensent qu'un grand nombre de chômeurs n'obtiendront pas d'emploi à moins de recevoir d'abord une meilleure formation.

Le sondage, commandé conjointement par Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada et Emploi et Immigration Canada, couvre un vaste éventail de questions relatives au commerce extérieur et à l'adaptation économique. Effectué du 9 au 17 mars 1992, il consiste en une série d'entrevues téléphoniques réalisées auprès d'un échantillonnage de 1 509 adultes de toutes les régions du Canada. Il est considéré exact à 2,5 p. 100 près, 19 fois sur 20.

- 30 -

Pour de plus amples renseignements, les représentants des médias sont priés de communiquer avec le :

Service des relations avec les médias  
Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada  
(613) 995-1874

Pour obtenir un résumé des résultats, s'adresser à:

INFO-EXPORT  
Tél. : 993-6435, ou sans frais au 1-800-267-8376  
Télécopieur : (613) 996-9709. Veuillez mentionner la publication  
71XF (English version 71XA)